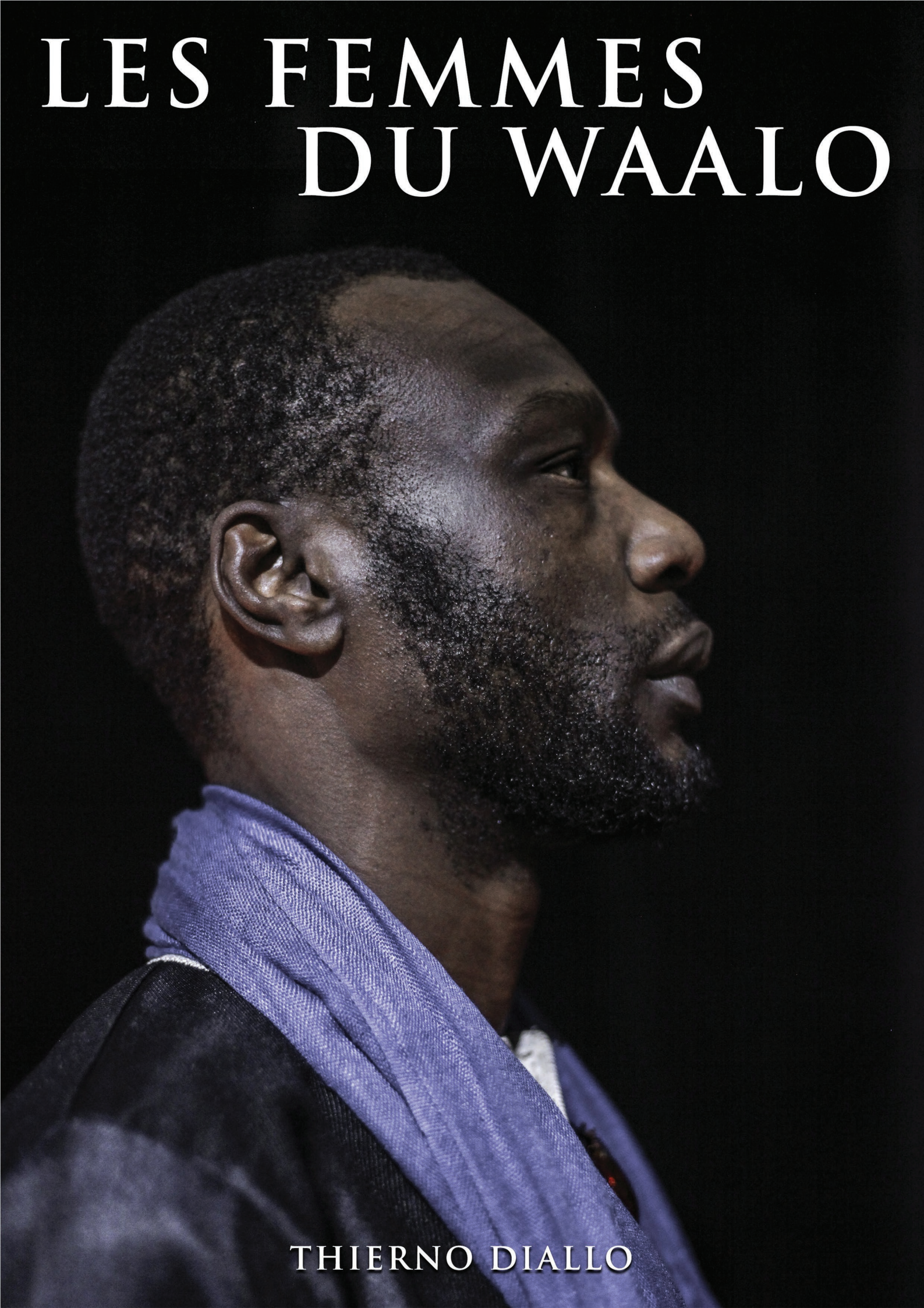
LES FEMMES DU WAALO



THIERNO DIALLO

PRESENTATION

Etre une femme de la région du Waalo, ce n'est pas rien.

Le Waalo, c'est la Venise du Sénégal, arrosée de toutes parts par le fleuve Sénégal.

De petites îles à la terre fertile.

N'Der, la capitale, est la résidence principale du roi... Ou de la reine.

Car dans le Waalo, si un homme peut être roi, une femme peut être reine.



« Quand j'ai écouté Thierno Diallo pour la première fois, j'ai été séduite par l'éloquence de son style. Un verbe ciselé, une présence naturelle et un propos qui met à mal les clichés que le public occidental peut entretenir sur le "conteur africain". Il navigue avec justesse entre les contes traditionnels qu'il réinvente avec son regard d'aujourd'hui et les récits de vie. Ce spectacle est un bel hommage fait aux femmes mais il est aussi un hymne au courage de tous les humains. »

Praline Gay-Para

Compagnie Diak'art lo
diakartlo@gmail.com
06 25 94 57 09
www.thiernodiallo.net

NOTE D'INTENTION

Chaque année, un mardi du mois de mars, la vie s'arrête dans le village de Nder, ancienne capitale du royaume Waalo, au Nord du Sénégal.

Au XIXème siècle, le Waalo était une province prospère à l'embouchure du fleuve. Ses paisibles habitants vivaient du commerce avec les caravaniers transsahariens et les habitants de Saint-Louis, première capitale coloniale du Sénégal. Mais la région jouxtait la Mauritanie, pays des Maures Trarza, un jour alliés, le lendemain ennemis, qui s'affrontaient régulièrement, semant la guerre et la destruction dans le Waalo.

Cette année là, une longue période d'accalmie avait succédé à de violents affrontements. On était au début de la saison sèche et Nder vivait calmement, un peu au ralenti. Un mardi, le Brack (seigneur du Waalo) partit pour Saint-Louis, accompagné par sa garde, tandis que le reste des hommes du village étaient aux champs.
Le village aux cases rondes était livré aux femmes, aux enfants et aux vieillards. La journée s'écoulait normalement. Les femmes frappaient le mil avec leurs pilons, vaquaient à leurs occupations, tandis que les jeunes enfants jouaient. Soudain une femme terrorisée franchit l'entrée du village : « les Maures! Les Maures arrivent ! »

Les femmes du village, sans défense, savaient que les Maures venaient pour les capturer et les réduire à l'esclavage. Elles décidèrent aussitôt d'organiser une résistance. Elles expédièrent les enfants dans les champs avoisinants, puis se préparèrent à la guerre, portant les vêtements de leurs maris ou de leur frères. Elles se munirent de tout ce qu'elles trouvèrent : coupe-coupe, lances, gourdins et même quelques armes à feu qu'elles allaient manier pour la première fois.

Compagnie Diak'art lo
diakartlo@gmail.com
06 25 94 57 09
www.thiernodiallo.net

Guerrières d'un jour, elles se battirent avec l'énergie du désespoir. Elles tuèrent plus de 300 Maures et firent fuir leurs assaillants. Mais elles savaient que les Maures reviendraient quelques heures plus tard, et que désormais à bout de forces, elles ne résisteraient pas à une seconde attaque.

Les hommes du village trop éloignés, le Brack à Saint-Louis, elles étaient livrées à elles-mêmes. Alors, dans un dernier élan de désespoir, elles s'enfermèrent dans la grande case du village, et y mirent le feu pour mourir ensemble. Une seule femme, enceinte, en réchappa, et témoigna de cette tragédie.

C'était en mars 1819. L'ancienne région du Waalo et le Sénégal tout entier sont encore marqués par cette histoire. Dans mon enfance au Sénégal, ma grand-mère « waalo-waalo » m'a raconté ce drame des femmes de N'Der.
Moi-même élevé par des femmes, j'ai toujours été sensible à leur oppression et aux injustices de genre. Ainsi, en devenant conteur, cette tragédie du Waalo s'est imposée à moi. Elle fait parti de mon histoire personnelle et je dois perpétuer son récit à mon tour.

Mais sur mon chemin de paroles, j'ai rencontré d'autres femmes et d'autres récits héroïques, venant de tous les horizons. Mon rôle de conteur se situe entre tradition et modernité. Ainsi, pour chanter les louanges de ces vaillantes de l'Histoire et de la vie, j'ai choisi de mêler à l'histoire des femmes du Waalo d'autres contes d'autres continents.

Thierno Diallo

Compagnie Diak'art lo
diakartlo@gmail.com
06 25 94 57 09
www.thiernodiallo.net

THIERNO DIALLO, ARTISTE DRAMATIQUE



Thierno Diallo est né au Sénégal. Il raconte pour les petits comme pour les grands, des contes d'Afrique et d'ailleurs, dans les festivals, les bibliothèques, les théâtres, les centres sociaux et les écoles. Lauréat du Grand Prix des Conteurs en 2006, il a fait parti pendant trois ans de l'équipe du Labo à la Maison du Conte de Chevilly-Larue. Il y travaillé avec Abbi Patrix, Pépito Matéo, Praline Gay-Para, Didier Kowarski, Michel Hindenoch et d'autres.

Il créé en 2008 « Les Femmes du Waalo », coproduit par le festival du conte de Limoges, avec le soutien de la Maison du Conte de Paris, puis « Koumba » la même année avec le harpiste Florian Genilleau. En 2011, il adapte et met en scène « La Randonnée de Samba Diouf » ou le parcours d'un jeune berger enrôlé de force parmi les tirailleurs sénégalais de 14-18. Thierno Diallo est membre fondateur de l'association « Amoon na fi » qui a pour objectif de maintenir et de diffuser la tradition orale en France et au Sénégal.

C'est en 2014 qu'il créé sa compagnie Diak'art lo. Ce nom est un jeu de mots provenant de "Jaakaarlo" qui signifie "faire face" en wolof. Il inscrit sa pratique de conteur dans la vie car il a la conviction que le conte créé un lien social durable entre les personnes.

Compagnie Diak'art lo
diakartlo@gmail.com
06 25 94 57 09
www.thiernodiallo.net

FICHE TECHNIQUE

public : Tout public à partir de 10 ans

durée : 1h

Pour conter « Les Femmes du Waalo » dans de bonnes conditions, Thierno a besoin :

- d'une scène ou espace noir de minimum 6 mètres carrés
- si l'espace est grand, d'un micro HF (voix)
- lumières : pleins feux

N'hésitez pas à nous contacter pour toute information.

Compagnie Diak'art lo
diakartlo@gmail.com
06 25 94 57 09
www.thiernodiallo.net